Zeitschrift: Die Eisenbahn = Le chemin de fer

Herausgeber: A. Waldner Band: 8/9 (1878)

Heft: 19

Wettbewerbe

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 25.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

montagnes environnantes comme Tête-de-Rang, le mont d'Amin, le mont Dart, la Roche de Cros, la Motte etc. lesquelles sources, au dire des géologues doivent former un bassin hydrographique souterrain dont on tâchera d'utiliser le contenu. Nous espérons que les efforts de cette société, qui en est encore à ses études mais qui commencera prochainement les travaux, seront couronnés de succès et nous ne manquerons pas d'informer les lecteurs du "Chemin de fer" des résultats obtenus. H. M.

Hôpital de Ménilmontant.

Nous avons depuis quelque temps, à Paris, un nouvel établissement hospitalier que l'on désigne sous le nom d'Hôpital de Ménilmontant.

Situé derrière la nouvelle mairie du 20° arrondissement, entre les rues Pelleport et de la Chine, sur un emplacement de 52 764 \(\sum^m/\), au milieu des quartiers populeux et si étendus qui embrassent une partie du 11° arrondissement, une partie du 19° et tout le 20°, l'hôpital de Ménilmontant comble la lacune considérable qui existe entre l'hôpital de Lariboisière et l'hôpital St-Antoine.

Placé dans une position élevée, au milieu de larges voies, sur le penchant d'une colline dont le canal St-Martin borde le pied, sa situation est très-favorablement choisie. Au point de vue du plan suivi pour la construction des bâtiments, toutes les améliorations possibles conseillées par la science, paraissent avoir été adoptées, tout en restant dans les limites modérées au point de vue de la dépense.

Les bâtiments sont disposés dans le système des pavillons isolés, assez semblables à ceux du nouvel Hôtel-Dieu, mais plus espacés entre eux. Les salles sont spacieuses, d'une largeur de 8 m/80; leur longueur est de 25 m/55 et leur hauteur de 5 m/20. Elles ne contiendront pas plus de 22 lits; le cube d'air afférent à chacun d'eux est de 53 m/ environ.

Il y a de nombreuses chambres de 1, 2, 3 et 4 lits. Chaque salle a son escalier spécial; au centre de chaque pavillon a été ménagé un escalier particulier pour le service des approvisionnements. Une grande cheminée d'appel est installée dans chaque chambre et destinée à compléter le système de ventilation, trèsintelligemment développé.

Des monte-charges ont été établis à côté de chaque escalier, pour porter, sans secousses, les malades jusqu'à la salle qui leur est désignée.

Des galeries vastes, en forme de terrasses, et qui seront garanties par des marquises couvertes en toile et posées horizontalement, ont été disposées au premier étage de chaque pavillon, pour recevoir les convalescents, qui pourront, avant de descendre dans les jardins, essayer leurs premières forces.

On sait combien, malheureusement, les statistiques établissent une grande mortalité dans le service des accouchements, par suite de l'agglomération des femmes; le système adopté à l'hôpital de Ménilmontant est appelé à remédier à ce triste état de choses, et les inconvénients graves de ce service si délicat ont été prévus.

Par une innovation heureuse, le service d'accouchement se trouve entièrement indépendant des autres; il est établi dans une petite construction spéciale, au rez-de-chaussée, se composant de chambres séparées de 3 m/50 de large sur 4 m/50 de profondeur. En avant et en arrière se trouvent ménagés des jardins spéciaux pour les accouchées convalescentes.

Un autre bâtiment, spécial et complétement à l'opposé du service d'accouchement, est destiné aux malades atteints de variole, qui auront leur jardin et leur préau particuliers. Les employés attachés à ce service logeront dans le même pavillon.

Sans entrer dans la description des services généraux, nous dirons que le chauffage de l'hôpital aura lieu par la vapeur, au moyen d'une circulation d'eau chaude établie sous les soussols. Pour le service de la ventilation, on a combiné le système du rappel avec celui de l'insufflation.

L'ensemble des dépenses nécessitées pour la construction de l'hôpital de Ménilmontant, qui contiendra 550 lits, s'élève à

9 343 000 fr., savoir: acquisition des terrains, en 1868, 1 600 000 francs; travaux d'architecture 6 748 322 fr.; travaux techniques 991 679 fr.

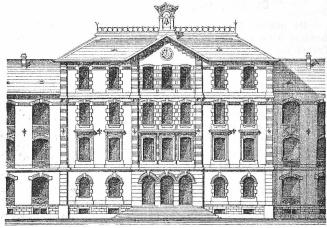
(Journal officiell.)

Projet de Concours pour l'Asile de la Vieillesse à Anières, le 15 Février 1878.

(Voir les Articles dans les deux derniers numéros.)

L'un des quatrièmes prix. — Devise: "Un V dans un rond". Mr. Sylv. Pittet, Archit. à Genève.

(Les plans se trouvent dans le dernier numéro.)



Façade principale (Administration).

Kleine Mittheilungen.

Nouveaux ponts sur la Seine. On vient de commencer les travaux nécessaires pour la construction de deux ponts qui doivent être élevés sur la Seine à l'extrémité ouest de l'île Saint-Denis, entre le territoire de Gennevilliers et celu d'Epinay. Ces ponts abrégeront le parcours entre Paris et la vallée de Montmorency.

L. S. d. C.

Das vervollkommnete Bohne'sche Taschenniveau. Das in Nr. 20, Band VII der "Eisenbahn" beschriebene Tascheninstrument zum Nivelliren und Messen kleinerer Höhenwinkel wurde in letzterer Zeit seiner Anwendung zum Nivelliren und zum Winkelmessen noch vervollkommnet.

- 1) Das kleine terrestrische Fernrohr, welches bisher zu Gunsten der Winkelmessung ein $22^{1/2}$ 0 umfassendes Gesichtsfeld mit nur $1^{1/4}$ facher Vergrösserung enthielt, wurde für jene Fälle mit blossem Linienkreuze und $2^{1/2}$ facher Vergrösserung eingerichtet, so dass die Höhenmasse von zweckmässig getheilten Nivellirlatten über $100^{-m/}$ weit in %, andrerseits aber auch ganz nahe Zielpunkte durch das nicht verschiebbare Ocular noch deutlich abgelesen werden können.
- 2) Zur sichern Aufstellung wurde ein $1\,^1/\!_3$ Kilogramm schweres, $24\,^\circ\!_m$ hohes Stativ construirt.
- 3) Behufs Verwendung des Instruments als Winkeltrommel bewegt sich der Cylinder des bisherigen Taschenniveaus centrisch über einem 6 m/m breiten, etwas vorspringenden Theilkreise, der mit Nonius noch Zehntelgrade angiebt.

4) Zur Messung verticaler Winkel wurden ebenfalls einige Verbesserungen angebracht. Der vervollkommnete Apparat ist somit für Arbeiten, welche keine grosse Genauigkeit erfordern, ein bequemes und leichtes Universal-Instrumentehen.

Es ist das Niveau für sich sowohl in der bisherigen Construction mit Micrometer, als auch mit der stärkern Vergrösserung mit einfachem Linienkreuze zum bisherigen Preise von 30 Mark, mit dem Stative zu 38 Mark und als Universalinstrument mit Stativ zu 48 Mark zu beziehen vom Patentinhaber, Baumeister Bohne zu Charlottenburg, Bismarckstrasse 88.